

Maladies nouvelles ou d'importance

La rouille de la tige du blé a causé encore moins de dégâts qu'en 1956. La quantité d'inoculum, mesurée par des trappes à spores, était à peu près la même qu'en 1956, mais elle n'a produit qu'une infection modérée de rouille chez les variétés sensibles de blé et d'orge sauvage. Parmi les autres facteurs qui ont contribué à restreindre l'infection de la rouille de la tige, il faut mentionner la forte proportion d'emblavures de Selkirk résistant et le temps chaud et sec qui a permis une maturation précoce. La rouille des feuilles du blé a été la rouille la plus apparente sur les céréales dans les Prairies et dans les autres parties du Canada. Le blé Selkirk a été atteint d'infection à résistance modérée. Dans le sud du Manitoba, où l'infection était la plus grave, 20 p. 100 de la récolte ont été atteints. L'infection a été plus faible dans la plupart des autres régions. Les régions de l'est de la Saskatchewan et du centre de l'Alberta, où il y a eu sécheresse, n'ont présenté que des traces de rouille des feuilles.

Les maladies causées par le Septoria ont affecté le blé dans la plupart des provinces. En Saskatchewan, où la majorité des maladies du feuillage était amoindrie par la sécheresse, la septoriose des feuilles a été particulièrement notable. Au Manitoba, le S. nodorum et le S. avenae f. sp. triticea ont été identifiés. La septoriose des glumes et des feuilles était répandue dans la plupart des provinces. Au Manitoba et dans l'Est canadien, l'avoine a été gravement attaquée par le S. avenae f. sp. avenae qui a produit des taches des feuilles et des bris de tiges. Il y a eu du Septoria sur l'orge et le seigle, mais les dommages ont été légers.

L'helminthosporiose la plus apparente chez les céréales dans l'Ouest canadien a été la tache réticulée de l'orge causée par le H. teres. L'H. gramineum a été rare. L'H. sorokinianum a contribué aux méfaits de la pourriture du pied chez le blé et l'orge. Les dommages moyens causés par la pourriture du pied en Saskatchewan se sont accrus légèrement pour se porter à 10.7 et à 14.5, de 9.1 et de 11.2 qu'ils étaient en 1956 chez le blé et l'orge respectivement. Voici de nouvelles mentions pour le Canada: H. triseptatum sur l'Holcus lanatus, H. tuberosum sur le Secale cereale et H. dictyoides var. phlei sur le Phleum pratense.

La mosaïque striée du chiendent a été trouvée sur l'A. repens, le Triticum aestivum et sur les hybrides de Triticum x Agropyron, en Ontario. Le virus a été transmis par un tétranique ériophydien. C'est la première mention de cette maladie au Canada.

à 15 p. 100 au Manitoba où 865,000 acres donneraient un rendement moyen de seulement quatre à cinq boisseux l'acre. Cinq p. 100 de la récolte de tournesol au Manitoba ont été atteints, mais certaines variétés étaient exemptes de jaunisse de l'aster lors même qu'elles croissaient à proximité des sélections infectées.

Dans le sud-ouest de l'Ontario, la pourriture des racines et du pied des sojas causée par un Phytophthora a produit les plus graves dommages à cette récolte depuis 1954. Les fortes pluies de juillet et les superficies plus grandes consacrées à la variété Harosoy, qui y est très sujette, ont contribué à augmenter la perte. La nouvelle variété Chippewa a été sensible à la maladie, mais Harman a manifesté de la tolérance. La maladie a été grave dans cinq champs d'Harosoy sur 36. Le rendement a été réduit de 18 à 25 p. 100 dans les champs gravement atteints, et cela par la mort ou l'affaiblissement des plantes. C'est la seconde mention du Macrophomina phaseoli sur les sojas en Ontario.

La pourriture bactérienne en cerne des pommes de terre (Corynebacterium sepedonicum) s'est répandue davantage, particulièrement dans les régions du Québec et de l'Ontario où la plantation se fait communément a forfait. Dans l'Est canadien, les conditions climatiques d'automne ont été idéales pour le dépistage de la pourriture en cerne dans le champ.

La jambe noire (Erwinia atroseptica) continue d'être un grave problème chez les pommes de terre de semence en C.-B., Alberta, Québec et dans l'I.P.-E. L'emploi de tubercules entiers paraît contribuer à réprimer la maladie. La rhizoctonie (Pellicularia filamentosa) a été exceptionnellement grave en C.-B., Saskatchewan, et en certaines régions de l'Ontario.

Le mildiou (Phytophthora infestans) n'a pas causé de pertes appréciables aux pommes de terre en Canada en 1957. Bien que généralement présent dans les champs, il a été tenu en échec par les conditions sèches de la fin de l'été et du début de l'automne. On n'a signalé que peu d'infection des tubercules. La gale commune (Streptomyces scabies) a causé des pertes dans l'intérieur de la C.-B., dans certains secteurs de l'Ontario, et dans la région du bas St.-Laurent, dans le Québec. Sur la côte est de Terre-Neuve, les conditions ont été favorables à la gale verruqueuse (Synchytrium endobioticum). La Sebago continue d'offrir une très forte résistance à cette maladie. La tige pourprée a été exceptionnellement répandue dans l'Ouest canadien et l'Ontario, sa distribution étant parallèle à celle de la jaunisse de l'aster sur d'autres cultures.

La jaunisse de l'aster a fait de gros ravages chez les carottes, le céleri et la laitue dans les régions maraichères de l'Ontario. Le nématode-épingle (Paratylenchus sp.) a de nouveau causé un grave nanisme du céleri dans le sud de l'Ontario. La pourriture botrytique des racines a été particulièrement grave chez la laitue des terres noires de l'ouest de l'Ontario. A Leamington (Ont.), le nématode du bulbe et de la tige (Ditylenchus dipsaci) a été abondant chez les oignons cultivés sur terres noires. Cette infestation constitue une sérieuse menace à la production des oignons dans l'Ontario. La tache des feuilles (Alternaria sp.) cause des soucis dans les régions consacrées aux concombres à marinage en N.-E. et dans l'I.P.-E.

La présence de la quasi-flétrissure des pois (Fusarium oxysporum Schlecht. f. pisi (Lindford) Snyder & Hansen, race 2) en Ontario a été confirmée. Une enquête dans les régions de pois à conserve a révélé que cette maladie est très répandue. Une autre maladie des pois, nouvelle pour le Canada, est le nanisme du Wisconsin, observé au Manitoba. Des études faites à London (Ont.) montrent que l'organisme pathogène de l'anthracnose des tomates en Ontario est le Colletotrichum atramentarium (Berk. & Broom) Taubenh. au lieu de C. gloeosporioides Penz. (C. phomoides Chester), comme on le croyait auparavant. Il a été également démontré que le même organisme est cause d'une flétrissure des tomates dans le champ. La pourriture botrytique (Botrytis cinerea) a causé de lourdes pertes en N.-E., particulièrement chez les cultures de tomates qui avaient reçu des pulvérisations de fongicides à base de dithiocarbamate. Le mildiou (Phytophthora infestans) sur les tomates du sud-ouest ontarien a été plus abondant qu'en aucun temps au cours des derniers dix ans.

La brûlure bactérienne (Erwinia amylovora) continue d'être un problème d'importance majeure pour les pommiers et les pometiers en Saskatchewan et au Manitoba. La tavelure de la pomme a été généralement bien tenue en échec dans les vergers où les pulvérisations étaient adéquates. Le blanc (Podosphaera oxycanthae) est devenue grave dans plusieurs vergers de cerisiers de la Péninsule de Niagara. Les symptômes de la maladie appelée "petite cerise" ont été exceptionnellement graves dans les Kootenay et dans la vallée Creston de la C.-B. Les pertes causées par la pourriture brune (Monilinia fructicola) et par la pourriture Rhizopus après la récolte ont été lourdes chez les variétés de pêches de conserve en Ontario. Le nodule noir (Dibotryon morbosum) est devenu un grave problème dans la production des prunes en N.-E. La flétrissure botrytique a sévi gravement en N.-E. dans les plantations de framboisiers cultivés sous paille. Le "pétale vert" du fraisier a été trouvé pour la première fois au Québec et en C.-B.

La racine pourrie et le collet pourri (Phytophthora lateralis et P. cinnamomi) ont augmenté de beaucoup sur le Chamaecyparis lawsoniana en C.-B. La maladie hollandaise de l'orme (Ceratocystis ulmi) a été signalée pour la première fois au N.-B. La jaunisse de l'aster s'est attaquée à plusieurs plantes ornementales herbacées dans les provinces des Prairies, particulièrement aux Ageratum, Calendula, Callistephus, Cosmos, Petunia, Tagetes et Zinnia.